



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Arts plastiques et art contemporain

de l'Université Paris 8 – Vincennes
Saint-Denis

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Créteil

Etablissement déposant : Université Paris 8 - Vincennes Saint-Denis

Académie(s): /

Etablissement(s) co-habilité(s): /

Mention : Arts plastiques et art contemporain

Domaine : Arts, lettres et langues

Demande n° S3MA140007303

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 8,

2, rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis Cedex.

- Délocalisation(s): /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

L'une des spécialités du master, *Arts et technologies de l'image virtuelle*, a ouvert en octobre 2012 un master conjoint avec l'Ecole des beaux-arts d'Athènes, *Arts et réalité virtuelle multi-utilisateurs*.

Présentation de la mention

Le master *Arts plastiques et art contemporain* entend former des étudiants à l'art contemporain dans sa dimension théorique et de création à travers la diversité de ses formes et supports, ainsi que dans ses modes de socialisation, avec la visée d'articuler recherche et professionnalisation. Ce master comporte six spécialités portées par trois départements de l'UFR Arts, philosophie et esthétique (département Arts plastiques, département Photographie, département Arts et technologies de l'image). Les spécialités entendent toujours articuler connaissances théoriques, techniques, historiques et conception, création.

Les six spécialités couvrent largement le spectre artistique (création, médiation, diffusion, enseignement) avec chacune des objectifs distincts.

- La spécialité *Art contemporain et nouveaux médias* (finalité recherche) articule la recherche et les pratiques artistiques, notamment numériques.
- La spécialité *Esthétique, théorie et histoire de l'art contemporain* (finalité recherche) analyse l'art contemporain sous toutes ses formes.
- La spécialité *Art et technologie de l'image virtuelle* (finalité professionnelle ; finalité recherche demandée) forme aux enjeux numériques et virtuels dans l'art contemporain.



- La spécialité *Photographie et art contemporain* (finalité professionnelle ; finalité recherche demandée) fournit les outils et les moyens de réflexion pour mener une recherche sur la photographie dans une perspective professionnelle.
- La spécialité *Médiations de l'art contemporain* (finalité professionnelle ; finalité recherche demandée) forme à la médiation culturelle.
- La spécialité *Métiers de l'enseignement artistique* (finalité professionnelle et recherche) prépare l'étudiant aux concours d'enseignement et au métier d'enseignant.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Depuis la précédente évaluation AERES, le projet pédagogique du master *Arts plastiques et art contemporain* s'est largement transformé : le parcours *Métiers de l'enseignement artistique* est devenu une spécialité à finalité recherche et professionnelle ; deux spécialités *Photographie et art contemporain* et *Médiation de l'art contemporain* ont été ouvertes ; des coopérations avec des établissements d'enseignement artistique sont engagées ainsi que des projets de recherche interspécialités ; un dispositif d'orientation et de suivi des étudiants a été mis en place. L'ensemble de ces changements témoigne d'une formation vivante, d'un mouvement pertinent au regard de l'évolution de la pratique artistique et du renouvellement incessant de ses outils. La structure de la formation, globalement la même pour chacune des spécialités (recherche/méthodologie ; cours thématique ou pratique/ouverture) est cohérente au regard de l'objectif de polyvalence. L'organisation des enseignements permet de concilier les impératifs des professionnels, de certains enseignants et les contraintes des étudiants (stage, enseignement de la création).

Le master *Arts plastiques et art contemporain*, qui réunit des enseignants répartis sur les trois départements évoqués ci-dessus, est l'une des formations qui constituent l'offre de formation en arts de Paris 8 (danse, arts de la scène, cinéma et audiovisuel, musique) permettant ainsi de couvrir largement le spectre artistique. Si les spécialités à finalité recherche sont communes dans le paysage universitaire, les autres spécialités tiennent une place, si ce n'est unique, du moins sans grande concurrence universitaire tant au niveau régional que national. Le dossier peut parfois surestimer sa singularité - former sur la dimension technique des outils de création - pour minorer notamment les écoles d'art qui travaillent aussi cette relation. Le master est adossé à un laboratoire *Arts des images et art contemporain* qui comporte trois équipes composées des enseignants des trois départements. Les informations sur l'implication des étudiants dans la recherche sont inégales en fonction des équipes. Seule la spécialité *Arts et technologies de l'image virtuelle* précise correctement les conditions de formation des étudiants à la recherche. Si l'adossement aux milieux professionnels est précisé pour deux spécialités (présence de professionnels-enseignants, développement de relations étroites avec le monde économique), l'effort pour présenter la politique générale du master sur la question fait défaut. De même, si des partenariats institutionnels, des échanges internationaux nombreux sont noués avec le master, les modalités de la relation ne sont ni énoncées, ni affectées par spécialité (sauf pour la spécialité *Art et technologies de l'image virtuelle* qui a ouvert en octobre 2012 un master conjoint franco-grec *Arts et réalité virtuelle multi-utilisateurs* avec l'Ecole des beaux-arts d'Athènes).

Le master *Arts plastiques et art contemporain* accueillait, en 2010, 375 étudiants en M1 et 325 en M2. Des effectifs à peu près stables sont envisagés pour 2014. Le taux de réussite moyen est de 45 %, une moyenne qui masque de grandes disparités entre spécialités, notamment celles qui ont un taux de réussite élevé (*Art et technologies de l'image virtuelle*) et d'autres pour lesquelles il est relativement bas (*Médiation de l'art contemporain*). Aucune statistique globale depuis 2008-2009 n'est fournie qui puisse permettre d'apprécier le taux d'insertion professionnelle des étudiants et l'attractivité de la formation (sauf pour certaines spécialités).

Le déficit d'informations sur les équipes pédagogiques nuit à la compréhension du fonctionnement du master : certaines spécialités ne savent pas combien elles comptent de chargés de cours, d'autres ne connaissent pas le nombre de professionnels intervenant, pour d'autres encore, c'est « variable ». Si l'on s'en tient aux éléments fournis, une grande disparité est à noter, selon les spécialités, dans la composition de ces équipes pédagogiques. Ainsi, certaines spécialités accueillent un très grand nombre d'enseignants avec un risque de parcellisation de la formation. Pour les spécialités de recherche, l'investissement d'enseignants-chercheurs paraît limité. Si certaines recommandations de l'AERES ont pu être prises en compte (notamment en termes de partenariats), d'autres ont été négligées : ainsi la transformation du parcours *Métiers de l'enseignement artistique* en spécialité à finalité recherche et professionnelle n'est pas encore effective ; le resserrement d'une équipe pédagogique trop large paraît n'avoir pas été entendu pour toutes les spécialités ; enfin, le travail de recueil de données sur l'insertion professionnelle des étudiants n'a toujours pas été réalisé.



- Points forts :
 - Très bon positionnement du master et de ses spécialités dans l'offre de formation de l'établissement et dans l'environnement universitaire régional et national.
 - Un master qui articule théorie et pratique de création.
 - Une complémentarité des spécialités.
- Points faibles :
 - Un dossier de faible qualité : la mention elle-même est rarement renseignée au profit des spécialités et certaines d'entre elles sont relativement peu différenciées dans la rédaction (ACNM, ETHAC, MAC, MEA).
 - Manque d'harmonisation dans les modalités de fonctionnement (modalités de contrôle des connaissances, structure des équipes pédagogiques, etc.).
 - Prise en compte insuffisante du présent (évaluation des enseignements) et du devenir (insertion professionnelle) des étudiants.

Recommandations pour l'établissement

La complexité de l'architecture du master ne devrait pas empêcher l'équipe pédagogique de travailler et d'énoncer des objectifs communs, a minima en harmonisant les modalités de fonctionnement des diverses spécialités (modalités de contrôle des connaissances, structure des équipes pédagogiques, etc.). Il conviendrait également de travailler tout à la fois les complémentarités et les singularités des spécialités, notamment sur l'adossement à la recherche. Il conviendrait également de collecter les informations sur l'attractivité de la formation, la circulation internationale et le devenir (doctorat, insertion professionnelle) des étudiants.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : C



Evaluation par spécialités

Art contemporain et nouveaux médias (ACNM)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 8, 2, rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis Cedex.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Art contemporain et nouveaux médias* (ACNM), dans une perspective de recherche, propose l'articulation d'une double formation théorique et pratique dans le domaine de l'art contemporain et plus précisément sur les nouveaux médias. Pour l'essentiel, les connaissances et compétences visées relèvent de trois ordres : théorico-méthodologiques ; pratiques (conduite de projets et de production artistique) ; corrélées au champ disciplinaire (pratiques, métiers, institutions, économie).

- Appréciation :

Si les objectifs de la spécialité sont incontestablement pertinents, ils reposent sur un équilibre difficile à trouver : le lien entre théorie et pratique dans cette spécialité n'est pas clairement énoncé et la pratique semble occuper un temps plus important que la théorie. La recherche prend une place importante dans la formation des étudiants, mais les raisons pour lesquelles l'expérimentation et le mémoire relèveraient de la recherche ne sont pas explicitées. De même, si la spécialité est adossée au laboratoire *Arts des images et Art contemporain* (EA 4010), rien, toutefois, n'indique avec précision la manière dont la recherche nourrit la spécialité. D'autant qu'aucun des professeurs d'université n'enseigne plus de 32 heures dans cette spécialité ; les étudiants se trouvent le plus souvent face à des maîtres de conférence, voire des chargés de cours. Autant de situations qui mériteraient d'être repensées dans le contexte d'une formation de master à finalité recherche. Le pilotage de la spécialité est de qualité. C'est la spécialité du master qui attire le plus grand nombre d'étudiants : 120 en M1 et de 110 en M2, avec 180 dossiers déposés en commission d'équivalence. L'équipe très large (33 membres), composée d'un bon tiers de professionnels, témoigne de la volonté de faire intervenir des spécialistes pour chaque question traitée. Le revers de cette qualité tient au risque de parcellisation des enseignements.

- Point fort :

- La forte attractivité de la spécialité.

- Points faibles :

- Une présentation *a minima* qui ne donne qu'une idée vague de la spécialité.
- L'adossement à la recherche est à développer.
- Une ambition théorique disproportionnée par rapport à la place qui paraît lui être accordée.

Recommandations pour l'établissement

L'équipe pédagogique devrait définir un cadre théorique et pratique plus précis, lié aux thématiques de la spécialité (notamment les nouveaux médias), resserrer l'équipe pédagogique pour donner plus de visibilité aux interventions de chacun, préciser les contours de la formation à la recherche.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : C
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Esthétique, théorie et histoire de l'art contemporain (ETHAC)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 8, 2, rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis Cedex.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Esthétique, théorie et histoire de l'art contemporain (ETHAC)* forme à l'analyse de l'art contemporain dans ses catégories philosophiques, esthétiques et historiques. Il s'agit d'une formation pluridisciplinaire au carrefour de ces lectures, position pertinente et nécessaire autant dans une perspective professionnelle que de recherche. Pour l'essentiel, les compétences visées relèvent de la connaissance du champ de l'art contemporain, tant sur le plan théorique nécessaire pour l'analyser que sur celui de ses modes d'existence (musées, expositions, édition, etc.). Un double mouvement qui doit permettre à l'étudiant d'accéder ensuite à une formation au niveau du doctorat et/ou d'exercer une profession dans le domaine de la pédagogie artistique.

- Appréciation :

La spécialité *Esthétique, théorie et histoire de l'art contemporain (ETHAC)*, qui forme à la pluridisciplinarité artistique, ne précise pas la manière dont les catégories philosophiques, esthétiques et historiques s'articulent. La formation à la recherche est trop peu explicite pour une spécialité à finalité recherche : si la spécialité est adossée au laboratoire *Arts des images et Art contemporain (EA 4010)*, rien, toutefois, n'indique avec précision la manière dont la recherche nourrit la spécialité. D'autant qu'aucun des professeurs d'université n'enseigne plus de 32 heures dans cette spécialité ; les étudiants se trouvent le plus souvent face à des maîtres de conférence, voire des chargés de cours. Autant de situations qui mériteraient d'être repensées dans le contexte d'une formation à finalité recherche. Paradoxalement, la formation professionnelle est mieux renseignée avec un stage en milieu professionnel, un projet professionnel lié au projet de recherche. L'un des atouts de la spécialité réside dans le choix proposé à l'étudiant d'opter pour l'approfondissement théorique ou pour la pratique. En 2010, les effectifs en M1 étaient de 80 étudiants, de 70 en M2. Les données sur l'origine et le devenir des étudiants sont très peu renseignées. Entre 2007 et 2009, le taux d'insertion professionnelle était de 75 %. Il n'existe aucune donnée depuis.

- Points forts :

- Le choix proposé à l'étudiant d'opter pour l'approfondissement théorique ou pour la pratique.
- La forte attractivité de la spécialité.

- Points faibles :

- Une présentation *a minima* qui ne donne qu'une idée vague de la spécialité.
- L'adossement à la recherche est à préciser.
- Le devenir des diplômés est insuffisamment renseigné.

Recommandations pour l'établissement

Cette spécialité de recherche ambitieuse devrait accentuer la présence des professeurs d'université devant les étudiants, ce qui peut aussi avoir pour effet de mieux articuler la recherche et les enseignements et de rendre plus visible la formation à la recherche. Des données plus précises sur l'origine et le devenir professionnel des étudiants participeraient de cette démarche de clarté.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : C
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Arts et technologie de l'image virtuelle (ATI)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université Paris 8, 2, rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis Cedex.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

Ouverture en octobre 2012 d'un master conjoint avec l'école des beaux-arts d'Athènes, *Arts et réalité virtuelle multi-utilisateurs*.

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Arts et technologie de l'image virtuelle (ATI)* forme, sur un plan artistique et technique, les étudiants susceptibles d'être compétents dans la totalité du champ des images numériques (jeux vidéo, multimédia, trucages, etc.) autant sur des enjeux de recherche ou de recherche et développement que dans une perspective de professionnalisation. L'articulation d'une double polyvalence est donc nécessaire : polyvalence pratique/théorie et polyvalence dans le domaine du numérique. Il s'agit donc d'allier spécialisation (numérique) et compétences élargies (création autant que technique). L'ouverture vers la recherche est demandée pour cette spécialité à l'orientation jusqu'ici professionnelle. Trois compétences sont visées à la fin de la formation M1 : savoir-faire infographique ; compétences scientifiques et techniques ; compétences artistiques et esthétiques. En fin de M2, des compétences en recherche et recherche et développement sont attendues.

- Appréciation :

La spécialité *Arts et technologie de l'image virtuelle (ATI)* a identifié un domaine porteur, à la convergence des arts plastiques et des techniques numériques. Les enseignements paraissent solides, portés par des chercheurs investis et soutenus par des professionnels. Deux points sont particulièrement saillants : la formation à la recherche et l'adossement aux milieux socio-professionnels. Sur la question de la recherche, les étudiants bénéficient des équipements techniques (accès aux technologies 2D et 3D) et des recherches du laboratoire *Arts des images et Art contemporain* (EA 4010), et plus particulièrement celles de l'équipe *Image numérique et réalité virtuelle*, ainsi que des résultats du Laboratoire d'excellence ARTS-H2H, qui favorise la formation des doctorants et des étudiants. L'adossement aux milieux socio-professionnels est aussi remarquable : le semestre 1 du M2 propose un séminaire professionnalisant dans lequel des professionnels animent des master-classes. D'autres cours fournissent aux étudiants des outils et des méthodes de production en relation avec des professionnels. Chaque année M1 et M2 accorde une place importante aux stages (deux mois). Le principe des projets tutorés (création artistique en groupe, encadrée par des professionnels sur une période intensive de trois semaines) est excellent. Les effectifs de 35 étudiants et le taux d'insertion professionnelle (de 70 % à 80 %) témoignent du succès de la spécialité. Le taux de 7 % des diplômés qui poursuivent en doctorat devrait être amélioré avec l'orientation recherche du master. Le pilotage collégial (équipe de quatre personnes dont un responsable qui participe au pilotage de la mention) permet sans doute cette dynamique incarnée dans le dossier.

- Points forts :

- Un projet pédagogique de très grande qualité.
- L'originalité de la double compétence artistique et technique.
- L'insertion professionnelle des diplômés.
- L'adossement à la recherche et au monde socio-professionnel.
- Le pilotage collégial de la formation.

- Point faible :

- L'ouverture à la formation continue, qui ne paraît pas encore être mise en place.



Recommandations pour l'établissement

L'équipe pédagogique pourrait réfléchir à ouvrir cette formation à la formation continue.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A+
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : A+
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : A



Photographie et art contemporain

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris 8, 2, rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis Cedex.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Photographie et art contemporain* est une spécialité à finalité recherche et professionnalisante visant à donner les outils et moyens de réflexions théoriques et pratiques sur la photographie pour former à la recherche en arts à pour viser l'insertion professionnelle : sur le premier terme, elle prépare au doctorat ; sur le second, elle forme aux métiers de la photographie. La connaissance et la maîtrise de la chaîne photographique, de la production d'images à leur diffusion, sont les objectifs communs des deux parcours. Les compétences visées sont celles de la connaissance théorique et de la pratique photographique.

- Appréciation :

La spécialité *Photographie et art contemporain*, construite entre parcours recherche et parcours professionnel, parvient à une articulation pertinente de la théorie et de la pratique, notamment en M2 où la distinction est marquée avec, du côté de la recherche, un renforcement théorique en histoire, esthétique et critique de photographie et, du côté de la professionnalisation, une place large accordée à la pratique. L'auto-évaluation de l'équipe pédagogique qui propose de diminuer les heures techniques, trop nombreuses au regard des crédits attribués, paraît pertinente. La formation à la recherche proprement dite mériterait d'être bien plus explicite, notamment sur l'articulation entre théorie et pratique photographique. Cette formation est actualisée dans des séminaires de recherche communs avec l'école de la photographie d'Arles. Les activités professionnelles des enseignants, les cycles de conférences professionnelles, des invitations adressées aux professionnels, les cours dispensés par des professionnels participent des éléments, clairement énoncés, de professionnalisation. L'architecture de la formation ouvre à une présence massive de professionnels du secteur dans les deux années, selon diverses modalités pédagogiques. Si un partenariat avec une institution étrangère est en cours de conventionnement, ce volet gagnerait à un développement plus soutenu. La mobilité étudiante de M2 (Erasmus et programme de mobilité des étudiants vers le Québec), au regard de la charge de travail du mémoire et du suivi qui lui est attaché, serait peut-être à déplacer en M1. Les effectifs sont de 30 étudiants inscrits en M1, 25 en M2 ; cependant la répartition des effectifs entre le parcours recherche et le parcours professionnel n'est pas renseignée. De même, le devenir des diplômés, leur insertion professionnelle n'ont pas fait l'objet d'une analyse depuis 2009. La volonté de l'équipe pédagogique d'améliorer la qualité de la formation est un gage de progression.

- Points forts :

- Une forte présence des professionnels.
- La pertinence de l'articulation entre théorie et pratique, entre parcours recherche et professionnalisant.
- La pertinence de la complémentarité avec l'école de photographie d'Arles.

- Points faibles :

- La faiblesse des partenariats internationaux.
- Un adossement à la recherche à préciser.
- Une faiblesse de l'encadrement professoral.



Recommandations pour l'établissement

L'équipe pédagogique devrait trouver le bon équilibre entre, d'une part, technicité, théorie et pratique artistique, et d'autre part, recherche et parcours professionnel ; ce qui devrait permettre de clarifier les caractéristiques de l'adossement à la recherche quand il s'agit d'articuler théorie et pratique artistique. Il conviendrait de collecter les informations sur le devenir (doctorat, insertion professionnelle) des étudiants.

Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : A
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Médiations de l'art contemporain (MAC)

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université Paris 8, 2, rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis Cedex.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité *Médiations de l'art contemporain (MAC)* forme aux démarches de médiation culturelle en articulant recherche et préoccupations professionnelles. Elle propose d'accompagner les étudiants vers des débouchés professionnels dans le domaine du marché de l'art contemporain, soit du côté public (musées, centres d'art), soit du côté privé (fondations, galeries, etc.). L'ouverture vers la recherche est demandée pour cette spécialité à l'orientation jusqu'ici professionnelle. La formation vise à donner des compétences dans la médiation et des connaissances nécessaires à ces métiers de médiation, notamment celles qui concernent le domaine institutionnel du secteur artistique, ses acteurs, le fonctionnement des lieux de diffusion de l'art et celui du marché de l'art.

- Appréciation :

La spécialité *Médiations de l'art contemporain (MAC)* se place sur un secteur du domaine artistique, le secteur socio-économique de la création, original et pertinent. La formation se scinde en deux types d'enseignements : théorie et pratique. L'aspect professionnalisant paraît développé et cohérent (visites de terrain, conférences, pratique de la médiation culturelle, etc.). En revanche, la théorie et la méthodologie sont assez peu décrites ; la question déterminante de l'articulation entre les différentes approches (historique, philosophique et sociologique) n'est pas évoquée. L'adossement à la recherche est faible : si le mémoire de fin d'études (M1 et M2) est considéré comme le principal outil de formation à la recherche, encore faut-il préciser en quoi et comment il forme à la recherche. Le dispositif de la formation professionnelle, tourné vers la découverte du monde professionnel, grâce à des enseignements *ad hoc* et à un stage annuel, national ou à l'étranger, paraît pertinent. Les données chiffrées sur l'insertion professionnelle et le devenir des étudiants restent insuffisantes : 25 étudiants par année. La formation semble attractive, si l'on en juge par le nombre de dossiers déposés à la commission d'équivalence : 600 dossiers.

- Points forts :

- L'originalité de la formation avec une équipe pédagogique resserrée.
- L'attractivité de la spécialité.
- La pertinence de l'ouverture au monde professionnel et aux compétences transversales.

- Points faibles :

- Fort taux de redoublement.
- La partie théorique des enseignements paraît insuffisamment structurée.
- Parcours recherche envisagé, mais dont la pertinence est peu perceptible en l'état.

Recommandations pour l'établissement

L'équipe pédagogique devrait organiser une plus grande cohérence des enseignements théorico-méthodologiques et collecter les informations sur le devenir (doctorat, insertion professionnelle) des étudiants. Elle devrait aussi cerner plus précisément les contours d'une formation à la recherche en médiation de l'art contemporain.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : B
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : B



Métiers de l'enseignement artistique

L'AERES n'évalue pas les spécialités « métiers de l'enseignement ».



Observations de l'établissement

Danielle TARTAKOWSKY
Présidente de l'université

Monsieur Jean Marc GEIB
Directeur de la section de la formation et des
diplômes
20 rue Vivienne
75002 PARIS

Saint Denis, le 13 septembre 2013

Monsieur le président, Cher collègue,

La direction de l'établissement ainsi que les porteurs de projets ont pris connaissance des évaluations des licences, des licences professionnelles et des masters réalisées par vos équipes.

Ces évaluations ont fait l'objet d'un examen attentif. Dans un contexte de profonde mutation et d'importants changements concernant notamment les appellations et les règles d'accréditation/habilitation des diplômes, j'ai souhaité que les collègues considèrent avec la plus grande attention vos remarques et que les évolutions attendues par l'AERES soient étudiées et intégrées aux projets.

Je vous prie de trouver ci-après les commentaires que je suis en mesure de vous apporter sur ces évaluations.

Tant pour les licences que pour les masters, une majorité des évaluations soulignent l'insuffisance de suivi des anciens étudiants, tant en termes de poursuite d'étude ou de réorientation que d'insertion professionnelle. Nous sommes conscients de cette faiblesse et de la nécessité d'accroître nos efforts, pour renouveler les modes opératoires en matière de suivi des cohortes. Sur ce point particulier, les réflexions entamées ainsi que certaines initiatives locales laissent penser que l'échelle la plus appropriée pour assurer ce suivi est celle des formations elles-mêmes (ou des parcours), afin de garantir la réactivité et de meilleurs taux de réponse aux enquêtes. Le suivi des étudiants sur le plan statistique mais aussi qualitatif tout au long du parcours, en termes d'orientation, de professionnalisation et d'insertion sera une priorité dans le projet 2014.

En ce qui concerne le pilotage des formations, l'inexistence ou le fonctionnement défectueux des conseils de perfectionnement, j'observe que la critique concerne nombre de projets. Les conseils de perfectionnement vont faire l'objet d'une révision approfondie, à l'occasion de la refonte des statuts de l'établissement sur lesquels nous nous penchons activement.

Pour nourrir la réflexion et le travail des équipes, nous avons noté les nombreuses recommandations relatives à l'évaluation des formations et des enseignements par les étudiants. Si certaines de nos formations ont une longue expérience en la matière, il est incontestable que cette pratique est insuffisamment intégrée. Les outils d'évaluation des conditions d'études et des enseignements doivent être introduits au cœur des formations ; certaines sont un exemple, portées par l'IDEFI CréaTIC, incluant l'évaluation dans le contrat pédagogique.

Danielle TARTAKOWSKY
Présidente de l'université

Concernant les licences professionnelles, un travail de fond est nécessaire tant en termes de connexion entre cursus, qu'en termes de liens avec les partenaires professionnels et plus généralement de suivi des étudiants.

Un autre chantier nous incombe, évoqué dans de nombreux rapports d'évaluation, inégalement engagé selon les formations : celui de l'alternance. Le service de la Formation permanente et quelques UFR, ainsi que les IUT, ont largement entamé le travail ; il convient à présent de déployer le dispositif à d'autres formations. La nécessité de rebâtir notre offre de formation en masters et de retravailler les maquettes de licence, dans le cadre de la spécialisation progressive du cycle L va nous permettre d'aborder concrètement cette démarche. La mise en place d'une vice présidence « Formation tout au long de la vie » nous y aidera.

En matière de relations internationales, les évaluations relatives à la mobilité sortante des étudiants sont contrastées : s'il s'agit d'un point fort manifeste dans de nombreuses formations, d'autres demeurent en retard dans le développement de partenariats, et leur mise en œuvre. L'une des missions de la vice présidence « Relation Internationale » est d'accompagner ces dernières. Une réflexion en matière de politique des langues s'avère également nécessaire pour mieux accompagner nos étudiants vers l'international.

Je me satisfais enfin que l'AERES porte un regard positif sur les projets pédagogiques et sur l'investissement des équipes dans l'aide à la réussite. Il s'agit en effet d'une priorité. Dans le nouveau contexte de la nomenclature simplifiée et de la spécialisation progressive des licences, nous poursuivrons dans ce sens : projet pédagogique fort, ancré dans le territoire, adossé aux équipes de recherche, faisant place à l'accompagnement personnalisé des étudiants pour les conduire à la réussite et à la poursuite de leurs études.

Remerciant les équipes de l'AERES, pour le sérieux avec lequel elles ont accompli leur mission, j'attire votre attention sur le fait qu'en raison du changement du cadre législatif, un certain nombre de projets évalués au printemps dernier vont être revus et seront mis en œuvre dans un format modifié. J'y vois l'occasion de renforcer le travail de réflexion et de rénovation des pratiques dans le sens de vos recommandations.

Je vous prie de croire, Monsieur le président, en l'expression de ma haute considération.

Danielle TARTAKOWSKY
UNIVERSITÉ PARIS
La Présidence
VINCENNES SAINT-DENIS

Monsieur le Président de l'AERES,

L'équipe pédagogique du **Master mention Arts plastiques et art contemporain** a pris connaissance des observations formulées par l'AERES et n'a pas souhaité y apporter de réponse.

Pour ma part, je prends acte des recommandations qui concluent le travail des experts.

Avec mes meilleures salutations,

Mme Danielle Tartakowsy
Présidente de l'université Paris 8